

**Zeitschrift:** Bulletin romand d'entomologie  
**Herausgeber:** Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève  
**Band:** 2 (1984)  
**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Analyse d'ouvrage

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ANALYSE D'OUVRAGE

F. BERNARD, 1983. Les fourmis et leur milieu en France méditerranéenne. 140 p. 40 figures, 8 planches, 17 tableaux. Encyclopédie entomologique - XLV, Editions Lechevalier, Paris (ISBN 2-225-80101-0). Format 15,5 x 24,5 cm. Prix : FF 100.-- (sous réserve !)

Ce travail est basé sur 950 relevés quantitatifs dans la zone de l'Olivier et 150 dans la zone alpine. Ces relevés ont été effectués de 1939 à 1980. En chaque station, un carré de 100 m<sup>2</sup> est délimité et l'auteur dénombre plantes et fourmières. L'auteur s'est restreint à ne considérer que les fourmis "terricoles". Douze régions naturelles sont comparées entre elles (Maures, Estérel, grès d'Annot, Camargue, Canigou et Albères pour les zones siliceuses; Alpes-maritimes, Var, Verdon, Vaucluse, Sainte-Baume, Alpilles pour les zones calcaires).

A ces chapitres suit un chapitre sur le substrat minéral, le milieu organique et les relations avec les différentes espèces de fourmis. Un bref chapitre est consacré à l'estimation des biomasses de fourmis et des autres vertébrés terri- coles.

Au chapitre VIII, nous trouvons l'écologie particulière des 38 espèces de fourmis les plus communes, dont une vingtaine d'espèces sont présentées à l'aide de photos, le chapitre suivant donnant une clé de détermination.

Enfin trois petits chapitres sont dédiés à la zone alpine de Provence, à quelques corrélations (!) et à l'esquisse d'une classification écologique des fourmis. Suit, pour terminer, un résumé et une conclusion (aussi en anglais), et une bibliographie (29 références).

De nombreuses remarques et critiques sont à formuler. Pour commencer, on peut se demander si de tels relevés sont réellement significatifs pour une caractérisation de milieux finalement très vastes et assez diversifiés (chap. I). Au chapitre II, on regrettera que l'auteur ne signale aucun ouvrage récent sur la biologie des fourmis, même si "le monde social des fourmis du globe" de Forel est une référence; depuis 1923, il est paru de nombreuses synthèses sur l'écologie des fourmis.

Au chapitre VI (estimations des biomasses), nous nageons alors par instant en pleine fantaisie. Les poids moyens des fourmis sont très surprenants, par exemple Formica aquilonia aurait un poids moyen de 14,5 mg ! alors que cette espèce est de plus petite taille que F. lugubris qui, "à vide", ne pèse que 7-9 mg ! D'autre part, l'auteur se permet des estimations du nombre d'individus par nids à mon avis erronées si ce n'est entièrement fausses. Dès lors, l'estimation d'une quelconque biomasse devient absurde.

Au chapitre VIII, nous ne pouvons que déplorer la très mauvaise qualité des photos et surtout des spécimens photographiés mal préparés, antennes recroquevillées, pattes arrachées, etc...

Il est regrettable que Bernard ne fasse aucune allusion aux travaux myrmécologiques réalisés par les Anglais et qu'il se cantonne à faire de l'écologie "tranquille", ce qui rend son ouvrage beaucoup moins intéressant qu'il aurait pu l'être.

D. CHERIX